

furent ouvertes que le 3 novembre suivant, et à partir de cette époque l'Établissement alla toujours croissant, ce qui les obligea d'acheter un terrain et des bâtiments contigus à leur Maison. Après la dernière acquisition qui eut lieu en 1842, les Ursulines firent bâtir leur chapelle actuelle qui fut ensuite bénite solennellement et placée sous le vocable de l'Immaculée Conception. Elles se sont acquises par leur zèle et leur dévouement à l'instruction des jeunes filles, la bienveillance de la population nogentaise, qui n'a cessé jusqu'à ce jour de leur donner de vives marques de sympathie. Le personnel de cette Maison se compose actuellement de neuf religieuses de chœur et de trois converses.

Le Pensionnat est divisé en trois classes, qui contiennent en moyenne cent quarante élèves tant internes qu'externes.

La Communauté de Nogent eut à subir de grandes tribulations pendant la guerre de 1876. Elle perdit d'abord deux jeunes religieuses de la petite vérole noire. Toutes deux moururent dans de grands sentiments de foi et de piété; l'une d'elles exprima même le désir de mourir étendue et les bras en croix sur le parquet de l'infirmerie. La supérieure n'ayant pas jugé à propos d'accéder à ce vœu, la mourante prit cette posture sur son lit et y demeura trois heures, tenant entre ses mains le cierge bénit; puis elle rendit doucement son âme à Dieu. Deux autres sœurs étaient atteintes du même mal, lorsqu'on vint annoncer à la supérieure qu'un combat allait s'engager entre les Français et les Prussiens, à une très-petite distance de la ville et dans la direction du Pensionnat. C'était au moment du déjeuner; on n'eut que le temps de se réfugier dans une cave à l'autre extrémité de la ville. Il était impossible d'y transporter les malades, deux sœurs se dévouèrent pour les garder, et on les descendit dans la cave de la maison. Des projectiles étant venus s'abattre sur un atelier voisin, y mirent le feu, de sorte que la fumée suffoquant nos pauvres sœurs, on fut obligé de les remonter et de les transporter ailleurs; le trajet s'effectua sous une grêle de balles sans que personne fût atteint.

Le combat terminé, on vint avertir les Ursulines réfugiées à l'autre extrémité de la ville, ainsi que les personnes qui partageaient leur retraite, que tout danger était passé.